

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$13.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.50 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 MARS 1898. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI VOUS COÛTENT LE MOINS, VOUS NE VOUS EN TROUVEZ PAS.

TELEPECHES

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ETRANGERES

Opinion de Sir Charles Dilke

Londres, 29 mars.—Sir Charles Dilke a dit hier soir, au correspondant du "World": Je ne vois pas comment on peut éviter la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis. Il est impossible d'exprimer une opinion, d'après les maigres détails du rapport de la cour d'enquête du 26 mars, mais les affaires sont à un tel point, en ce qui concerne l'Espagne, qu'elle doit être déclarée en état de guerre pour se débarrasser de la bonne fois de Cuba; elle est devenue pour nous comme une pierre qu'elle nous coule et dont il lui faut se débarrasser à tout prix. Pour un Espagnol, qui a de la fierté, la guerre est la façon la moins désagréable de mourir. Je ne considère pas la situation d'une puissance européenne comme probable. La médiation ne pourrait se baser que sur une espèce d'autonomie, et les Cubains n'accepteront jamais cette solution. Depuis dix-huit mois, il est devenu évident qu'aucun système d'autonomie ne peut rendre à l'Espagne son contrôle sur l'île; mais elle n'abandonnera pas l'île sans que, Or, le pays n'a pas une assez forte pour commander dans un court espace de temps. Par conséquent, les hostilités ne peuvent durer longtemps. Je pourrais parler plus savamment sur cette question, si je savais que les Etats-Unis peuvent lever, en un court espace de temps, les quatre grands navires de guerre qu'ils construisent en ce moment. Ces navires pourraient exercer une influence décisive sur la guerre.

Cérémonie de prise de possession de Port Arthur par les Russes.

Pékin, 29 mars.—M. Pavloff, chargé d'affaires de Russie, quand il est rendu au Tsung Li Yamen, a signé des affaires étrangères de Russie, en vue de signer l'accord qui a été conclu entre la Russie et la Chine pour la cession de Port Arthur et Ta Lien Wan, était escorté par des musiques à cheval. Bon nombre de Russes ont quitté Tien Tsin, accompagnés d'un prêtre pour prendre part à la cérémonie de la bénédiction et de la prise de possession de Port Arthur et de Ta Lien Wan.

Le commandant Brownson à Rome.

Rome, 29 mars.—Le commandant Willard Brownson, de la marine des Etats-Unis, a eu une conférence avec le ministre de la Marine, l'amiral Brin, en vue de l'achat de navires que l'on construit en Italie. Le commandant a été autorisé à visiter les chantiers particuliers et à voir quels sont les navires qui lui seraient le plus convenables.

L'amiral Von Tirpitz.

Berlin, 29 mars.—L'amiral Von Tirpitz, secrétaire impérial de la marine, a été nommé ministre d'Etat pour la Prusse.

Admirable circulaire du gouvernement Russe.

St-Petersbourg, 29 mars.—Le Messager officiel publie une circulaire qui a été télégraphiée par le comte Muraviev, ministre russe des affaires étrangères aux représentants de la Russie à l'étranger: "En vertu d'une Convention signée à Pékin, le 27 mars, Port Arthur et le Port de Ta-Lien-Wan, ainsi que les territoires adjacents ont été cédés à la Russie par la Chine, à titre d'usufruit. Vous êtes requis d'en donner connaissance au gouvernement près duquel vous êtes accrédité.

En ajoutant que les ports et territoires mentionnés ci-dessus seront occupés immédiatement par les troupes russes et que le pavillon russe y sera hissé, à la place du pavillon chinois, vous pouvez en même temps informer le ministre des affaires étrangères que le port de Ta Lien Wan sera ouvert au commerce étranger et que la plus large hospitalité sera accordée à tous les navires des nations amies. Une communication faite à la Presse, ajoute: Les cessions se font par 25 ans, mais peuvent être prolongées plus tard, par un accord. De plus, la Chine a accordé le privilège de construire un chemin de fer qui reliera ces ports avec la principale ligne trans-Sibérienne.

Après avoir déclaré que l'arrangement est la conséquence directe et naturelle des relations amicales qui existent entre deux états voisins désireux de travailler à la prospérité de leurs populations, la communication officielle ajoute: Tout en sauvegardant l'intégrité et la souveraineté de la Chine, et en satisfaisant les besoins essentiels de la Russie, cet arrangement ne nuit aux intérêts d'aucune nation étrangère.

Victoire des Anglo-Egyptiens.

Le Caire, 29 mars.—On annonce officiellement que les canonnières et les troupes anglo-égyptiennes ont attaqué Shendi, samedi, détruit les forts et pris quantité de grains de bétail, de munitions et libéré plus de 600 esclaves, la plupart des Jaalins. Les Derviches ont perdu 160 hommes. Aucune perte du côté des Anglo-Egyptiens.

Achat d'un nouveau torpilleur.

Berlin, 29 mars.—Le lieutenant Joen Knapp, de la marine des Etats-Unis, détaché du croiseur San Francisco, a aujourd'hui, hissé les couleurs américaines sur le bateau-torpilleur acheté dans les chantiers de Schichau, pour le compte des Etats-Unis. Ce bateau s'appellera désormais Somers.

Gaillaume II à Hambourg.

Hambourg, 29 mars.—L'empereur et l'impératrice d'Allemagne, sont arrivés dans cette ville aujourd'hui. Toutes les maisons et les édifices publics étaient décorés, en l'honneur de leurs majestés qui ont été l'objet d'une véritable ovation.

La tranquillité à Madrid.

Madrid, Espagne, 29 mars.—Une tranquillité complète règne à Madrid et dans les provinces. L'opinion publique s'est calmée à l'idée que les difficultés entre les Etats-Unis et l'Espagne seront réglées d'une façon amicale.

Les journaux comptent beaucoup sur la conférence entre le général Woodford et senor Sagasta, qui aura lieu cette après-midi à 4 heures. Ils expriment l'espoir qu'elle aura d'importants résultats pacifiques.

Les journaux disent aussi que le gouvernement d'Espagne est décidé à faire tout son possible pour éviter la guerre avec honneur et dignité.

Une conférence avec senor Sagasta.

Londres, 29 mars.—Dépêche spéciale de Madrid: La nouvelle établissant que le Congrès américain ne discutera pas immédiatement le rapport sur la destruction du Maine, donnant ainsi à la diplomatie européenne le temps d'agir, a causé une hausse des valeurs.

Au cours d'un entretien avec senor Gullon, ministre des affaires étrangères, hier, le général Woodford, ministre des Etats-Unis à Madrid, a exprimé le désir d'avoir une conférence avec senor Sagasta, président du conseil.

Opinion des journaux de Londres sur le message.

Londres, 29 mars.—La "Pall Mall Gazette" se fait l'écho de la majorité des journaux, en disant que le message de M. McKinley au Congrès, ouvre à l'Espagne une large voie pour s'échapper. Ce document ne contient pas un mot qui puisse le moins du monde blesser l'amour-propre castillan. Il est évident que tout tend à une solution pacifique.

Négociations pour l'achat de contre-torpilleurs.

Berlin, Allemagne, 29 mars.—Le lieutenant-commandant Albert P. Niblack, attaché naval à l'ambassade des Etats-Unis, a entamé des négociations avec les directeurs du chantier de construction Vulcan, à Stettin, pour l'achat de contre-torpilleurs.

M. Cramp à St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 29 mars.—Ch. Cramp, le constructeur de navires de Philadelphie, est arrivé ici.

La révolte au sérail.

Londres, 29 mars.—D'après une dépêche spéciale de Bucharest, la révolte des Albanais et des Kurdes qui a eu lieu dans les casernes du Palais Yildiz, Constantinople, dans la soirée du 15 mars, a été un véritable combat, grâce auquel on a découvert un complot qui avait pour but l'assassinat du sultan. On ajoute qu'une centaine d'hommes ont été tués dans la lutte.

Le meurtre du missionnaire américain en Chine.

Shanghai, 29 mars.—Le "Mercury" de cette ville dit que le milice du district de Kiang Peh qui s'est refusé à laisser exécuter le meurtre de l'étudiant américain de la mission méthodiste, a été débandé. Le Taotai refuse pourtant de faire des arrestations, jusqu'à ce qu'il ait reçu des ordres de Pékin à cet effet.

Les consulats ont demandé que le Taotai dispersât la milice, fit exécuter le meurtrier, arrêtât les chefs du complot, payât 500 taels pour la destruction de la propriété et permit à la mission de reprendre possession de ses bâtiments avec protection suffisante pour l'avenir.

A La Havane.

La Havane, île de Cuba, 29 mars, par voie de Key West, Floride.—Il est impossible d'expliquer ou de comprendre la confiance sereine des fonctionnaires civils et militaires de La Havane, qui, croyant imminente une guerre avec les Etats-Unis, déclarent que la ville est impenable.

Ils se plaisent à baser cette impénétrabilité sur ce qu'ils appellent "la concentration de deux feux convergents", faisant allusion au nombre de gros canons (quelques canons de douze pouces et la plupart des canons de huit et de dix pouces) installés sur le bord de la courbe au-dessus et au-dessous de l'étréite entrée du port. Les élections n'ont pas été sérieuses, comme on le pensait. Dans de nombreux districts de La Havane il n'y a pas eu plus de six suffrages déposés par les centaines d'électeurs qualifiés. Dans une province de l'intérieur, sur 2000 électeurs qualifiés, 39 se sont présentés au scrutin. Il paraît maintenant que les résultats établissent que 22 auto-

Echange des rapports sur l'enquête du "Maine".

La situation un peu plus calme. Précautions prises par les Américains contre l'île de Cuba.

New York, 29 mars.—Une dépêche de Madrid au "World" dit: Le pape a fait de nouveau et officiellement une démonstration très amicale envers l'Espagne. Il a exprimé l'espoir que cette dernière réussirait à Cuba. Ici, il y a plus de calme dans les cercles politiques et financiers. Le retour au calme vient de ce que l'on annonce que les relations sont moins tendues, le congrès américain ayant consenti à ajourner la discussion sur le rapport relatif à la catastrophe du Maine et sur les autres questions cubaines, pour laisser à la diplomatie le temps d'agir et d'arriver, s'il est possible, à une entente.

L'officier de marine espagnol, porteur du texte et de la traduction du rapport de la commission espagnole sur la perte du Maine, ne peut arriver à Washington avant jeudi. Par conséquent le ministre des affaires étrangères Gullon a envoyé par télégraphe des extraits de ce rapport au ministre Bernabe, à Washington, pour qu'il en donne connaissance au président et qu'on puisse les publier dans tous les Etats-Unis.

NOUVELLES AMERICAINES

Note du capitaine-général Blanco au gouvernement de Washington.

Washington, 29 mars.—Le département d'Etat n'apporte aucune confirmation officielle aux rapports de la Havane annonçant qu'on craint des troubles de la part de l'élément Weyler. Il paraît cependant que le capitaine-général Blanco a envoyé à Washington une note dans laquelle il dit que, dans son opinion, des troubles peuvent être précipités d'un moment à l'autre par certains américains de tendances fortement anti-espagnoles actuellement à la Havane. Le général Blanco déclare qu'il ne craint pas de troubles causés par les cubains.

La suggestion que l'élément Weyler menace de causer des troubles est hautement démentie par le capitaine-général, qui exprime la plus grande confiance dans son pouvoir de maintenir l'ordre parmi les cubains. Il est convenu, dit-il, qu'une démonstration hostile est systématiquement organisée par des citoyens américains d'une certaine classe dans le but de précipiter une guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Le général Blanco déclare clairement et sans équivoque que, dans son opinion, la présence de correspondants américains dans l'île de Cuba rend la situation plus critique. D'après la dépêche du général Lee, l'administration à la Havane est aussi inquiète de la situation à la Havane que de l'attitude du Congrès qui, comme on le redoute, peut forcer la main au président. C'est là, actuellement, le grand danger de la situation. Le département de la marine est en alerte.

Résolutions.

Washington, 29 mars.—Le sénateur Rawlins, de l'Utah, a présenté une résolution reconnaissant l'indépendance de l'île de Cuba et déclarant la guerre à l'Espagne. Le sénateur Foraker a présenté une résolution en faveur de l'indépendance cubaine. Il a parlé des délais causés par les incidents de Lôme et du Maine. Il a déclaré que la question cubaine serait soulevée, quoiqu'il décidât à propos du Maine.

Le sénateur Frye a présenté une résolution exposant l'état de choses dans l'île de Cuba et enjoignant au président de prendre, à sa discrétion, les mesures nécessaires pour chasser de l'île de Cuba les forces navales et militaires des espagnols. Les résolutions Foraker, Frye et Rawlins ont été renvoyées à la commission des affaires étrangères.

Crédit pour la milice de l'Etat de New York.

Albany, N. Y., 29 mars.—Le gouverneur, le contrôleur et le président de la commission de finances de la législature de l'Etat de New York prennent sérieusement en considération un projet de crédit d'un million de dollars, devant être mis à la disposition du gouverneur pour l'équipement et l'entretien de la garde nationale de l'Etat, au cas où elle serait mobilisée.

Autre Controverse sur les Causes de l'Explosion.

New York, 29 mars.—Une dépêche de Londres à la "Tribune" dit: L'extrait du rapport de la cour d'enquête sur le Maine a été lu avec intérêt par les experts de la marine. Mais ils ne veulent pas exprimer leur opinion avant d'avoir vu tout le texte.

La preuve de la complète exonération des officiers qui avaient charge du navire, leur donne la conviction que l'accident intérieur a été tout à fait exclu de l'affaire; mais ils sont surpris de ce que les plongeurs n'aient pas été plus explicites sur l'état de l'épave.

L'opinion de la Cour, suivant laquelle la destruction du navire a été causée par l'explosion d'une mine, du côté du port, laquelle a occasionné les deux détonations des magasins, est acceptée, à cause du caractère exceptionnellement élevé du capt Sampson et de ses collègues, en qualité d'experts sur les matières explosibles.

Les experts de la marine n'ont jamais été portés à croire que l'explosion était due à des causes intérieures et mystérieuses et ils déclarent franchement qu'ils ne considèrent pas comme digne de foi la version de Vienne que l'on a publiée ici.

Cette version attribue l'explosion à une mine en dérive qui aurait été oubliée et qui aurait été entraînée sous l'avant du navire.

Le but général de l'enquête et des conclusions du Bureau a été parfaitement compris dès l'abord.

La situation dans l'extrême Orient.

New York, 29 mars.—La situation dans l'extrême Orient est considérée comme peu satisfaisante, menaçante même. La politique de lord Salisbury a eu des résultats qui ont soulevé un profond mécontentement.

La lenteur des mouvements de la flotte anglaise dans les eaux de la Chine a provoqué un grand malaise dans les cercles financiers. Ces appréhensions eussent affecté toutes les classes de sécurités, si les effets américains n'avaient pas été si actifs et n'avaient pas causé une hausse.

Il se manifeste une certaine cordialité envers l'Amérique dans les journaux, surtout dans le "Times".

L'opinion du président Cleveland.

Princeton, N. J., 29 mars.—L'ex-chef de l'Etat après avoir lu le rapport d'enquête, le message du président et autres articles sur les affaires de Cuba, a déclaré que le gouvernement avait pris le droit chemin. Comme on lui demandait s'il pensait que les cubains accepteraient la proposition des Etats-Unis, il a répondu qu'il oui.

Emile Zola en Amérique.

New York, 29 mars.—Emile Zola a consenti à venir aux Etats-Unis pour donner une série de quinze conférences. Edmond Gerson, de cette ville, a reçu de lui un câble dans lequel il accepte dans les termes qui lui sont offerts. Mais il n'assigne aucune date à son départ. M. Gerson a traduit en anglais plusieurs œuvres de Zola.

Il lui a dernièrement offert une somme considérable pour ces conférences. On n'en connaît pas encore le sujet; mais il est probable que l'affaire Dreyfus et l'agitation antisémite seront les principaux sujets qu'il traitera.

Mort de M. W. H. Edmund.

Baltimore, 29 mars.—Wm. H. Edmund, fondateur et propriétaire de "Southern States Magazine", est mort chez lui, à Roland Park. C'était un des fondateurs de Manufacturers Record et en même temps le propriétaire du Hot Blast, d'Anniston, Ala.

Les débris du Maine.

Key West, 29 mars.—Le Mangrove est arrivé, ici, de la Havane ce matin, apportant des canons et des débris du Maine. Le garde-côtes Bache est arrivé ici de la Havane.

Arrivée du capitaine Sigbee à Washington.

Washington, 29 mars.—Le capitaine Sigbee est arrivé ce matin à 7 heures 41 de la Havane à Washington, en compagnie de l'officier-powyer Ray, du chef mécanicien Howell, de l'aspirant Holden et du docteur Heneberger. Ce dernier est parti immédiatement pour sa résidence de Virginie.

Le capitaine Sigbee a été conduit en voiture au numéro 1632 de Riggs Place, où se trouve sa demeure. Ses voisins avaient décoré leurs maisons de drapeaux et de feuillages. De nombreux amis du capitaine avaient envoyé des bouquets de roses, des ancrs composés de fleurs, etc.

A dix heures et demie le capitaine s'est rendu au département de la marine pour annoncer son arrivée. Au cours d'une conversation il a dit qu'il n'avait pas encore été assigné à aucun poste, et qu'il ne savait pas quel commandement lui serait donné. Il a ajouté qu'après avoir renouvelé sa garde robe il serait prêt à partir n'importe où et à remplir les fonctions qui lui seraient assignées.

Le capitaine Sigbee n'a pas encore fait de rapport écrit sur la perte du Maine au département de la marine. Il le fera dès qu'il pourra disposer d'un peu de temps.

Au sujet de la cause de l'explosion qui a détruit le Maine le capitaine a dit qu'il ne pouvait rien ajouter à sa déposition devant la cour d'enquête, déposition déjà publiée.

Les fonctionnaires espagnols procédaient à une enquête sur la cause du désastre, mais le capitaine ne savait pas quelles étaient leurs conclusions. Quelques scaphandriers travaillaient sous la direction de sous-officiers, mais le capitaine Sigbee savait que le cour portait une attention spéciale à d'autres affaires.

Ils avaient découvert, dit le capitaine Sigbee, qu'il n'y avait pas de poissons morts dans le port après l'explosion, et que cette explosion n'avait pas créé dans l'eau une perturbation comme cela eût été si elle s'était produite à l'extérieur. Cependant le capitaine n'avait aucune connaissance de leurs conclusions; il en avait simplement entendu parler.

Le capitaine a ajouté que, comme chacun le savait, l'amitié était très grande parmi les espagnols résidant à la Havane contre les Etats-Unis, mais qu'il ne savait pas si l'envoi de secours par le gouvernement rencontrerait une opposition sérieuse. Le capitaine a dit qu'il ne savait que peu de chose relativement à la situation générale, et qu'en conséquence il n'avait pas formé d'opinion sur la possibilité d'une guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Les résidents de la Havane, a-t-il dit, ne savaient rien qu'après rien de ce qui se passait à Madrid, en dehors des nouvelles données par les journaux américains.

Rapports non fondés.

Washington, 29 mars.—Le sous-secrétaire d'Etat Day dit que les rapports annonçant qu'on craint des émeutes à la Havane sont dénués de fondement. Le département d'Etat a attaché la note suivante: Une dépêche du général Lee démontre que les rapports alarmants sur la situation à la Havane sont dénués de fondement.

La question de l'armistice.

Washington, 29 mars.—Des sénateurs et d'autres personnes qui ont causé avec le président hier soir et aujourd'hui disent que la proposition d'armistice est venue de l'Espagne, et que si elle est prise en considération par le président en même temps que d'autres négociations, il insiste pour que toute proposition d'armistice soit jointe à d'autres conditions que l'Espagne ne semble pas disposée à accepter et qu'elle n'acceptera peut-être pas.

La teneur de ces conditions n'est pas publiée, mais elles semblent être la paix permanente et l'indépendance des cubains. Un sénateur a déclaré que ces questions seraient soulevées très prochainement.

Souscription.

Washington, 29 mars.—Senor Polo, ministre d'Espagne, a reçu une dépêche annonçant que les résidents espagnols de Mexico ont souscrit \$240,000 pour secourir les "reconcentrés" cubains, et qu'on espère avec confiance que la souscription atteindra un million de dollars avant la fin de la semaine.

Autre Controverse sur les Causes de l'Explosion.

New York, 29 mars.—Une dépêche de Londres à la "Tribune" dit: L'extrait du rapport de la cour d'enquête sur le Maine a été lu avec intérêt par les experts de la marine. Mais ils ne veulent pas exprimer leur opinion avant d'avoir vu tout le texte.

La preuve de la complète exonération des officiers qui avaient charge du navire, leur donne la conviction que l'accident intérieur a été tout à fait exclu de l'affaire; mais ils sont surpris de ce que les plongeurs n'aient pas été plus explicites sur l'état de l'épave.

L'opinion de la Cour, suivant laquelle la destruction du navire a été causée par l'explosion d'une mine, du côté du port, laquelle a occasionné les deux détonations des magasins, est acceptée, à cause du caractère exceptionnellement élevé du capt Sampson et de ses collègues, en qualité d'experts sur les matières explosibles.

Les experts de la marine n'ont jamais été portés à croire que l'explosion était due à des causes intérieures et mystérieuses et ils déclarent franchement qu'ils ne considèrent pas comme digne de foi la version de Vienne que l'on a publiée ici.

Cette version attribue l'explosion à une mine en dérive qui aurait été oubliée et qui aurait été entraînée sous l'avant du navire.

Le but général de l'enquête et des conclusions du Bureau a été parfaitement compris dès l'abord.

La situation dans l'extrême Orient.

New York, 29 mars.—La situation dans l'extrême Orient est considérée comme peu satisfaisante, menaçante même. La politique de lord Salisbury a eu des résultats qui ont soulevé un profond mécontentement.

La lenteur des mouvements de la flotte anglaise dans les eaux de la Chine a provoqué un grand malaise dans les cercles financiers. Ces appréhensions eussent affecté toutes les classes de sécurités, si les effets américains n'avaient pas été si actifs et n'avaient pas causé une hausse.

Il se manifeste une certaine cordialité envers l'Amérique dans les journaux, surtout dans le "Times".

L'opinion du président Cleveland.

Princeton, N. J., 29 mars.—L'ex-chef de l'Etat après avoir lu le rapport d'enquête, le message du président et autres articles sur les affaires de Cuba, a déclaré que le gouvernement avait pris le droit chemin. Comme on lui demandait s'il pensait que les cubains accepteraient la proposition des Etats-Unis, il a répondu qu'il oui.

Emile Zola en Amérique.

New York, 29 mars.—Emile Zola a consenti à venir aux Etats-Unis pour donner une série de quinze conférences. Edmond Gerson, de cette ville, a reçu de lui un câble dans lequel il accepte dans les termes qui lui sont offerts. Mais il n'assigne aucune date à son départ. M. Gerson a traduit en anglais plusieurs œuvres de Zola.

Il lui a dernièrement offert une somme considérable pour ces conférences. On n'en connaît pas encore le sujet; mais il est probable que l'affaire Dreyfus et l'agitation antisémite seront les principaux sujets qu'il traitera.

Mort de M. W. H. Edmund.

Baltimore, 29 mars.—Wm. H. Edmund, fondateur et propriétaire de "Southern States Magazine", est mort chez lui, à Roland Park. C'était un des fondateurs de Manufacturers Record et en même temps le propriétaire du Hot Blast, d'Anniston, Ala.

Les débris du Maine.

Key West, 29 mars.—Le Mangrove est arrivé, ici, de la Havane ce matin, apportant des canons et des débris du Maine. Le garde-côtes Bache est arrivé ici de la Havane.